

BENJAMIN BRITTEN
Les Illuminations, Op. 18

1. Fanfare	J'ai seul la clef de cette parade sauvage.	Sólo yo poseo la llave de este desfile, de este salvaje desfile.
2. Villes	<p>Ce sont des villes! C'est un peuple pour qui se sont montés ces'Alleghanys et ees Libans de rêve! Des chalets de cristal et de bois se meuvent sur des rails et des poulies invisibles. Les vieux cratères ceints de colosses et de palmiers de cuivre rugissent mélodieusement dans les feux... Des cortéges de Mabs en robes rouges, opalines, montent des ravines. Lá-haut, les pieds dans la cascade et les ronces, les cerfs tettent Diane. Les Bacchantes des banlieues sanglotent et la lune brûle et hurle. Vénus entre dans les cavernes des f'orgerons et des ermites. Des groupes de beffrois chantent les idées des peuples. Des châteaux bâtis en os sort la musique inconnue... Le paradis des orages s'effondre. Les sauvages dansent sans cesse la Fête de la Nuit.</p> <p>Quels bons bras, quelle belle heure me rendront cette région d'où viennent mes sommeils et mes moindres mouvements?</p>	<p>¡Éstas son ciudades! ¡Este es un pueblo por el cual se han ido alzando estas Argelias y Líbanos de ensueño! Castillos de cristal y madera se mueven sobre railes e invisibles poleas. Los antiguos cráteres, ceñidos por colosos y palmeras de cobre, murmuran melodiosamente ante las hogueras. Cortejos de Mabs, con mantos cobrizos y opalinos, suben desde hondonadas. Allí arriba, con sus patas en la cascada y en las zarzas, los cuervos maman de Diana. Las bacantes de los suburbios sollozan y la luna arde y grita. Venus entra en las cavernas de los herreros y los ermitaños. Grupos de atalayas ponen voz a las ideas de los pueblos. Surge, de castillos hechos de huesos, música desconocida. El paraíso de las tormentas se hunde. Los salvajes bailan constantemente la "Fiesta de la Noche".</p> <p>¿Qué brazos amables, en qué buena hora, me devolverán a esa región de donde proceden mis sueños y mis menores movimientos?</p>
3a. Phrase	J'ai tendu des cordes de clocher à clocher; des guirlandes de fenêtré à fenêtré; des chames d'or d'étoile a étoile, et je danse.	He tendido cuerdas de campanario a campanario; guiraldas de ventana a ventana; cadenas de oro de estrella a estrella, y bailo.

<p>3b. Antique</p>	<p>Gracieux fils de Pan! Autour de ton front couronné de fleurettes et de baies, tes yeux, des boules précieuses, remuent. Tachées de lie brune, tes joues se creusent. Tes croes luisent. Ta poitrine ressemble a une cithare, des tintements circulent dans tes bras blonds. Ton coeur bat dans ce ventre où dort le double sexe. Proméne-toi, la nuit, en mouvant doucement cette cuisse, cette seconde cuisse et cette jambe de gauche.</p>	<p>¡Oh, gracioso hijo de Pan! Alrededor de tu frente coronada de florecillas y de bayas, tus ojos, esferas preciosas, se mueven. Tocadas de cieno castaño, tus mejillas se hundeen. Tus colmillos brillan. Tu pecho parece una cítara, cuyos tintineos circulan en tus dorados brazos. Tu corazón late en ese vientre donde duerme el doble sexo. Camina, de noche, moviendo suavemente ese muslo, ese segundo muslo y esa pierna izquierda.</p>
<p>4. Royauté</p>	<p>Un beau matin, chez un peuple fort doux, un homme et une femme superbes criaient sur la place publique: "Mes amis, je veux qu'elle soit reine!" "Je veux être reine!" Elle riait et tremblait. Il parlait aux amis de révélation, d'épreuve terminée. Ils se pâmaient l'un contre l'autre. En effet, ils furent rois toute une matinée, où les tentures carminées se relevèrent sur les maisons, et tout l'après-midi, où ils s'avancèrent du côté des jardins de palmes.</p>	<p>Una bonita mañana, dentro de un pueblo muy bueno, un hombre y una mujer espléndidos gritan, gritan sobre la plaza pública: "¡Amigos míos, quiero que ella sea Reina!" "¡Quiero ser Reina! Ella reía y temblaba. Él les hablaba a los amigos de revelación, de prueba superada. Ellos se desmayaban unos contra otros. En efecto, ellos fueron reyes toda una mañana, en la que las colgaduras escarlatas se plegaban sobre las casas, y toda una tarde, en la que se dirigieron hacia los jardines de palmeras.</p>
<p>5. Marine</p>	<p>Les chars d'argent et de cuivre, les proues d'acier et d'argent, battent l'écume, soulèvent les souches des ronces. Les courants de la lande, et les ornières immenses du reflux, filent circulairement vers l'est, vers les piliers de la forêt, vers les fûts de la jetée, dont l'angle est heurté par des tourbillons de lumière.</p>	<p>Carros de plata y cobre, proas de acero y plata baten la espuma, arrancan las raíces de las zarzas. El agua de la langa y las inmensas marcas de las mareas fluyen circularmente hacia el este, hacia las columnas del bosque, hacia los barriles del embarcadero, donde torbellinos de luz chocan con sus esquinas.</p>
<p>6. Interlude</p>	<p>J'ai seul la clef de cette parade sauvage.</p>	<p>Sólo yo poseo la llave de este desfile, de este salvaje desfile.</p>
<p>7. Being Beauteous</p>	<p>Devant une neige, un Etre de beauté de haute taille. Des sifflements de mort et des cercles de musique sourde font monter, s'élargir et trembler comme un spectre ce corps adoré; des blessures écarlates et noires éclatent dans les</p>	<p>Ante la nieve, un hermoso ser muy alto. Silbidos de muerte y círculos de música sorda hacen elevarse, ensancharse y temblar como un espectro ese cuerpo adorado; las heridas escarlatas y negras se desprenden de sus soberbias carnes. Los</p>

	<p>chairs superbes. Les couleurs propres de la vie se foncent, dansent et se dégagent autour de la vision, sur le chantier.- Et les frissons s'élèvent et grondent, et la saveur forcenée de ces effets se chargeant avec les sifflements mortels et les rauques musiques que le monde, loin derrière nous, lance sur notre mere de beauté, - elle recule, elle se dresse. Oh! nos os sont revêtus d'un nouveau corps amoureux. O la face cendrée, l'écusson de crin, les bras de cristal! le canon sur lequel je dois m'abattre a travers la mêlée des arbres et de l'air léger!</p>	<p>colores de la misma vida se oscurecen, bailan y se esparcen alrededor de la visión, sobre la obra. Y los escalofríos suben y retumban; y el sabor extraño de estas sensaciones se recarga con silbidos de muerte y músicas roncas que, en lontananza tras de nosotros, el mundo lanza contra nuestra Madre de belleza, ella retrocede, ella se yergue. ¡Oh, nuestros huesos se han cubierto con un nuevo cuerpo de amor! ¡Oh, la cara gris, el escudo de sus crines, los brazos de cristal! Aquel cañón sobre el cual debo caer abatido en medio de la contienda de los árboles y el aire ligero.</p>
<p>8. Parade</p>	<p>Des drôles très solides. Plusieurs ont exploité vos mondes. Sans besoins, et peu pressés de mettre en oeuvre leurs brillantes facultés et leur expérience de vos consciences. Quels hommes mûrs! Des yeux hébétés a la façon de la nuit d'été, rouges et noirs, tricolorés, d'acier piqué d'étoiles d'or; des facies déformés, plombés, blêmis, incendiés; des enrouements folâtres! La démarche cruelle des oripeaux! -Il y a quelques jeunes O le plus violent Paradis de la grimace enragée!... Chinois, Hottentots, Bohémiens, niais, hyènes, Molochs, vieilles démenes, démons sinistres, ils mélent les tours populaires, maternels, avec les poses et les tendresses bestiales. Ils interpréteraient des pieces nouvelles et des chansons "bonnes filies". Maîtres jongleurs, ils transforment le lieu et les personnes et usent de la comédie magnétique. J'ai seul la clef de cette parade sauvage</p>	<p>Picaros muy sólidos. Muchos han explotado ya vuestros mundos. Sin necesidad, y sin ganas de poner en marcha sus brillantes cualidades y sus experiencias de vuestras conciencias. ¡Qué hombres tan maduros! Ojos adormecidos de una noche de verano, rojos y negros, tricolores, de acero moteado de estrellas doradas; caras deformadas, plúmbeas, lívidas, incendiadas; ronqueras juguetonas. Los andares crueles de los harapos. ¡Hay jóvenes entre ellos! ¡Oh, paraíso intenso de mueca rabiosa! Chinos, hotentotes, gitanos, bobos, hienas, molochs, locuras antiguas, demonios siniestros, mezclan los giros populares, maternas, con poses y ternuras bestiales. Ellos interpretarían piezas modernas y también ingenuas. Maestros juglares, transforman al lugar y a las personas y utilizan la comedia magnética. Sólo yo poseo la llave de este desfile, de este salvaje desfile.</p>
<p>9. Départ</p>	<p>Assez vu. La vision s'est rencontrée a tous les airs. Assez eu. Rumeurs des villes, le soir, et au soleil, et toujours. Assez connu. Les arrêts de la vie. -O Rumeurs et Visions! Départ dans l'affection et le bruit neufs.</p>	<p>He visto de sobra. La visión se ha aparecido en todo lugar. He oído de sobra. Rumores de las ciudades de noche, a pleno sol, y siempre. He conocido de sobra. Las paradas de la vida. ¡Oh, rumores! ¡Oh, visiones! Marcho en medio de amor y ruido virgen.</p>